

Les athlètes à Athènes

■ **L'Américain Michael Johnson conserve son titre du 400 m**

■ **Au saut en longueur, le Cubain Ivan Pedroso remporte l'épreuve**

■ **Sally Barsosio offre au Kenya sa première médaille d'or féminine**

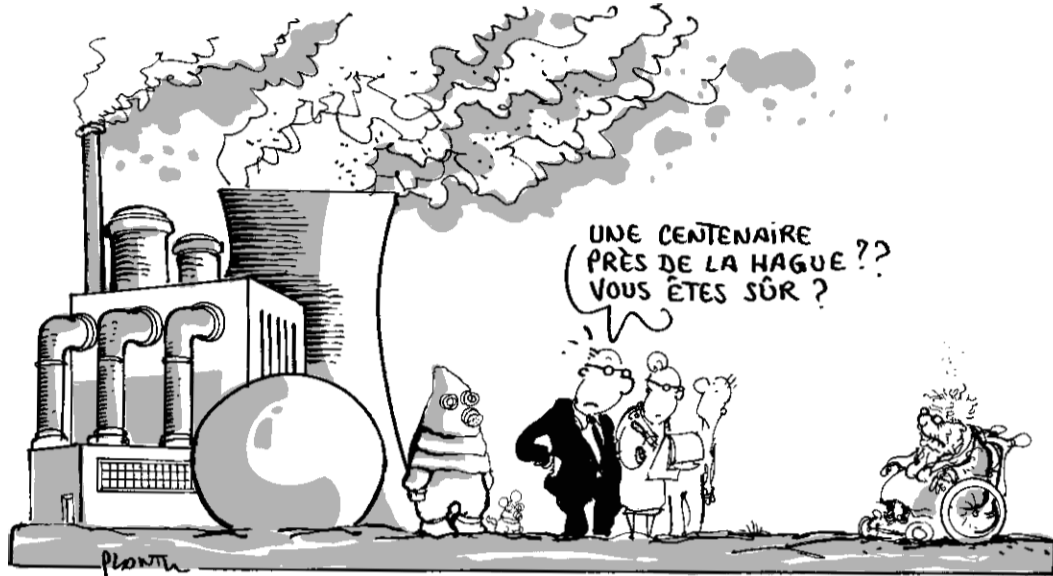
■ **La finale du 1 500 m dames marquée par le coup de force d'une jeune Suisse**

■ **Marie-José Pérec retrouve la piste**

Lire pages 14 et 15

L'enquête sur la radioactivité à la Hague est relancée

Le professeur Souleau, président du comité d'experts, a démissionné



LA POLÉMIQUE autour des possibles conséquences sanitaires du rejet de déchets radioactifs de l'usine de la Hague (Manche) rebondit avec la démission du professeur Charles Souleau de la présidence du comité scientifique créé, en janvier, pour améliorer les connaissances épidémiologiques dans ce domaine. Cette démission fait suite à une série de propos tenus ces derniers

temps par le professeur Souleau. Certains des membres de ce comité l'accusent d'avoir présenté des chiffres sur les rejets radioactifs comme étant le résultat des travaux du comité. Or ces chiffres, donnés pour rassurants par le professeur Souleau, émanaient en réalité des exploitants de l'usine de la Hague. Dans l'entourage de Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la san-

té, on a indiqué au Monde, mercredi 6 août, que de nouvelles initiatives vont être prises pour une surveillance plus fine de l'impact du nucléaire. Celle-ci pourrait être prochainement confiée au professeur Alfred Spira, spécialiste à l'Inserm des questions de santé publique et d'épidémiologie.

Lire page 5

Le séparatisme se développe dans l'archipel des Comores

Une autre île veut être rattachée à la France

LES TROUBLES continuent dans l'archipel des Comores. Les séparatistes de l'île d'Anjouan ont élu, mardi 5 août, leur président, le professeur d'école coranique Abdallah Ibrahim, et ont annoncé des élections avant la fin de l'année pour permettre aux Anjouanais de « déterminer librement leur avenir ». Les leaders séparatistes avaient clairement défini leurs objectifs lors de la déclaration d'indépendance de l'« Etat d'Anjouan » dimanche : un rattachement « pur et simple » à la France ou la création d'une île indépendante associée à l'ancienne puissance coloniale. Sur l'île de Mohéli, des séparatistes ont également hissé des drapeaux français et érigé des barrages.

Le gouvernement central de la République fédérale islamique des Comores, à Moroni, a répliqué en mettant ses troupes en état d'alerte. Les militaires sont prêts à embarquer ou à décoller de Moroni à destination de Mutsamudu, la « capitale » d'Anjouan. Les barrages autour de Mutsamudu ont toutefois été allégés, les séparatistes ne craignant visiblement pas de débarquement imminent.

Les 350 militaires et gendarmes présents à Anjouan, retranchés dans leurs casernes depuis plu-

sieurs semaines, ont laissé la rue aux rebelles. A Moroni, le président, Mohamed Taki Abdoukarim, a appelé les Comoriens à relever « les défis majeurs que leur imposent l'Histoire et les événements actuels ». Le gouvernement a mis en place une cellule de crise. Les séparatistes paraissent bénéficier d'un soutien quasi total à Anjouan.

Si certains leaders semblent rechercher un pouvoir et des privilèges perdus, l'homme de la rue espère des améliorations des conditions de vie sur l'île, notamment en cas de rattachement à la France. Les séparatistes réclament en fait un statut comparable à celui de Mayotte, la quatrième île de l'archipel, restée dans le giron de la France. Ils semblent convaincus d'obtenir gain de cause, en dépit du soutien affiché par la France à l'intégrité territoriale comorienne.

Un patrouilleur de la marine nationale française se trouve dans les eaux internationales au large des Comores, a indiqué l'état-major des armées à Paris. « La Boudeuse » a appareillé, mardi, de Mayotte pour « une mission habituelle de routine » dans cette zone de l'océan Indien.

Lire page 4

L'Union en panne

Le moteur franco-allemand tourne au ralenti alors que Helmut Kohl est affaibli par des problèmes intérieurs. p. 2 et notre éditorial p. 10

Le dollar à 6,37 francs

Le billet vert continue sa progression, dopée par la perspective du lancement d'un euro « faible » p. 24

L'immobilier à Paris

Les prix restent faibles dans l'immobilier de bureau à Paris, en dépit d'un regain d'intérêt des investisseurs. p. 11

Le défi d'Internet

Les points de vue de Jacques Attali, conseiller d'Etat, et de Bernard Dufau, PDG d'IBM France. p. 10

Guyane : l'or ou la forêt

Des réserves d'or se trouveraient dans le périmètre du futur parc national de la forêt guyanaise. p. 8

Razzia sur les objets d'art italiens

Parmi la clientèle des *tombaroli*, les pilliers de tombes italiens, le Musée Getty de Malibu, en Californie, est impliqué dans trois affaires récentes. p. 9

Blueberry

Au bar du saloon, Bill Clanton et les Mc Laury tiennent tête au shérif. 21^e épisode de notre BD p. 23

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 14 KR ; Espagne, 220 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 400 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 15 KR ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0147 - 807 - 7,50 F



Les designers contemporains reviennent à la forêt limousine

LIMOGES de notre correspondant

Les feuillardiens sont en Limousin les héritiers d'une profession médiévale : le printemps venu, ils sont encore plusieurs dizaines à construire leur hutte dans les forêts de châtaigniers. Ils y passent la belle saison à fabriquer des feuillards, ces longs piquets à usages multiples, traditionnellement envoyés vers le Bordelais et les zones de production du cognac pour y baliser les vignes et aligner les ceps bien droit. Le débitage des surgenons sert aussi à la fabrication de vannerie et d'un mobilier primitif.

Et voici que cette pratique ancestrale, qui a pris naissance il y a bien longtemps dans le sud-ouest de la Haute-Vienne, est sollicitée par la création contemporaine. Six designers ont fait du feuillage limousin l'une des matières premières de leur réflexion plastique, sur un thème très à la mode, le jardin.

C'est ainsi qu'est née l'opération « Des Jardins à vivre », imaginée par l'ARD (Agence régionale de développement) et la chambre régionale des métiers. Objectif : donner un avenir aux matériaux anciens.

Les concepteurs sollicités ont dit « oui » tout de suite. Ils sont six, donc, de grande peinture.

Jean-Charles de Castelbajac est un enfant du pays. C'est à Limoges que sont créés ses vêtements, ses porcelaines et ses émaux. On trouve dans son sillage Sylvain Dubuisson (concepteur, naguère, du bureau de Jack Lang au ministère de la culture) qui a réalisé des projets céramiques, le tandem Garouste-Bonetti (Nina Ricci, entre autres), l'agence Plan créatif (qui a réalisé le cockpit de l'Airbus A 340), Philippe Soffiotti (mobilier Cat Berro, Soca line, etc.), Jean Wilmotte (l'Elysée, le Grand Louvre). Eux n'étaient pas des familiers de la province.

Le travail s'est fait en collaboration avec vingt-quatre artisans et responsables de PME limousins. Des feuillardiens, donc, qui ont inspiré des tonnelles, des claustras et des clôtures, mais aussi des tailleurs de granit, des ardoisiers, des verriers, menuisiers, céramistes, et autres artistes véritables, ainsi que des virtuoses de la découpe laser pour faire entrer les traditions dans les exigences contemporaines les plus méticuleuses.

Le Limousin en attend, bien sûr, une activité productive, des créations d'emplois et un regain de notoriété. La région vit encore sous l'effet du syndrome Aubusson, dans la Creuse. A la fin des années 30, Jean Lurçat et Marcel Gromaire redonnèrent vie à la tapisserie, dans ce département où les activités économiques se font rares et où la population fond à vue d'œil. Depuis, les autres arts limousins ont tenté de suivre l'exemple. L'émail et la porcelaine ne méritent plus toujours la réputation routinière qui continue à leur coller à la peau.

Les designers Raymond Lœwy et Olivier Gagnère ont travaillé pour Limoges, des plasticiens s'y sont intéressés : Arman, Lichtenstein, Cuoco, pour ne citer qu'eux. La région a aussi une tradition paysagère, des parcs à l'anglaise tracés par la dynastie porcelainière Havilland (Alain Resnais y tourna *Providence*) aux actuels jardins creusois de Gilles Clément (le parc André-Citroën, dans le quinzisième arrondissement de Paris). L'opération « Jardins à vivre » est une rencontre de ces volontés de modernité.

Georges Chatain

Lire page 6

LE MONDE diplomatique

Août 1997

■ **MONDIALISATION** : La quatrième guerre mondiale a commencé, par le **sous-commandant Marcos**.

■ **COMMUNICATION** : Un monde surexposé, par **Paul Virilio**. - Une affaire d'Etat pour Washington, par **Herbert I. Schiller**.

■ **INTELLECTUELS** : Pigeons apprivoisés, par **Juan Goytisolo**. - Cornelius Castoriadis contre le conformisme généralisé, par **Robert Redeker**.

■ **ESPAGNE** : Pays basque, par **Ignacio Ramonet**.

■ **RUSSIE** : Magnitogorsk, prisonnière de l'acier, par **Marie-Claude Slick**. - Un pays otage du capitalisme mafieux, par **K. S. Karol**.

■ **CANADA** : Le Nunavut, ultime redécoupage ? par **Philippe Bovet**.

■ **NOUVELLE-ZÉLANDE** : Un village à l'heure du marché, par **Serge Halimi**.

■ **AFRIQUE** : Faut-il supprimer les polices ? par **Marc-Antoine Pérouse de Montclos**.

■ **SPORT** : Un ethnologue au Tour de France, par **Marc Augé**.

L'Europe divisée par les eaux

C'EST, ENFIN, la décre à l'Est. Les inondations qui ont affecté, depuis plus d'un mois, l'Europe centrale et la façon dont elles ont été perçues, à l'Ouest, voire « couvertes » par les médias internationaux, ont révélé à quel point cette Europe-là reste « autre ». Tout s'est passé comme si, au regard de l'opinion occidentale, ces pays, Pologne et République tchèque en tête, ne faisaient pas tout à fait partie du paysage européen, comme s'ils conservaient une particularité, une étrangeté. Comment expliquer autrement la relative indifférence, du moins la lenteur de la réaction à l'Ouest face à ce drame vécu à l'Est ? Ce constat est d'autant plus frappant qu'il intervient quelques semaines après les invitations faites à ces pays de rejoindre l'OTAN et l'Union européenne, c'est-à-dire de devenir membres à part entière de la « famille » européenne.

Pour les Polonais et les Tchèques, la lecture de la presse ouest-européenne, tout autant que le spectacle des télévisions occidentales,

ont créé un véritable malaise. « L'Ouest ne s'est intéressé à la situation que nous vivons qu'à partir du moment où les inondations ont commencé à toucher l'Allemagne », faisait-on remarquer à Varsovie et à Prague. Une sensibilité excessive, voire déplacée ? Entre le 7 et le 18 juillet, alors que la montée des eaux provoquait des dizaines de morts en Pologne et en République tchèque, la place accordée à cet événement dans les médias a été modeste. Ce n'est qu'à partir du 18 juillet, lorsque la crue du fleuve Oder a commencé à affecter l'Allemagne, que la « caravane médiatique » s'est mise en branle pour rendre compte de « l'inondation du siècle ».

Mais il y a eu maladresse, voire tromperie : les équipes de télévision ne se sont pas précipitées vers le sud-ouest de la Pologne, ni vers la Moravie.

Natalie Nougayrède

Lire la suite page 10

Les films préférés des cinéastes



STEVEN SPIELBERG

POUR sa cinquantième édition, qui se tient du 6 au 18 août, le Festival de Locarno (Suisse) a demandé à trente cinéastes américains, comme Steven Spielberg et John Carpenter, de présenter leur film préféré.

Lire page 18

International.....	2	Entreprises.....	11
France.....	5	Finances/marchés..	12
Société.....	6	Aujourd'hui.....	14
Carnet.....	7	Jeux.....	17
Annonces classées..	7	Météorologie.....	17
Régions.....	8	Culture.....	18
Abonnements.....	8	Guide culturel.....	21
Horizons.....	9	Radio-Télévision....	22

NUCLÉAIRE Le professeur Charles Souleau vient d'abandonner la présidence du Comité scientifique pour une nouvelle étude épidémiologique dans le Nord-Contentin. Ce comité avait été

mis en place par le gouvernement d'Alain Juppé après la publication d'une étude faisant état d'un taux anormalement élevé de leucémies autour de l'usine de retraitement des dé-

chets radioactifs de la Cogema à la Hague. ● **DANS SA PRÉSENTATION** des travaux de ce comité aux élus locaux, M. Souleau s'était voulu très rassurant, mais il ne s'était appuyé que sur les

chiffres fournis par la Cogema. Il avait aussi sèchement mis en cause les écologistes. ● **CORINNE LEPAGE**, ancien ministre de l'environnement, dans un entretien au *Monde*, explique que le

professeur Souleau n'était pas son candidat pour cette présidence. Elle ajoute qu'il faut avoir « l'âme chevillée au corps » pour « se bagarrer contre le lobby du nucléaire ».

La démission du professeur Souleau relance la polémique sur la Hague

Le président du comité d'étude épidémiologique dans le Nord-Contentin a abandonné ses fonctions après avoir fait une présentation tendancieuse des travaux des experts. Le gouvernement souhaite que les recherches continuent et a demandé au professeur Alfred Spira de les animer

LA DÉMISSION du professeur Charles Souleau, doyen de la faculté de pharmacie de Châtenay-Malabry, de la présidence du Comité scientifique pour une nouvelle étude épidémiologique en Nord-Contentin constitue un nouveau rebondissement dans l'affaire déjà fort complexe de l'usine de retraitement des déchets radioactifs de la Hague (Manche). Cette démission, rendue publique mardi 5 août, témoigne également des difficultés qui demeurent pour réunir, sur ces questions, des experts de cultures, de formations et d'opinions différentes.

La création du comité présidé par le professeur Souleau avait été décidée en janvier à la demande de Corinne Lepage, alors ministre de l'environnement. Cette initiative faisait suite à la publication dans les colonnes du *British Medical Journal* d'une étude épidémiologique conduite par le professeur Jean-François Viel (faculté de médecine de Besançon) concluant à une augmentation anormale des cas de leu-

cémie dans un canton situé à proximité de l'usine de retraitement des déchets nucléaires de la Cogema (*Le Monde* du 11 et du 23 janvier). Plus précisément, le professeur Viel concluait à une multiplication par 2,87 du risque de leucémie infantile chez les enfants fréquentant régulièrement les plages du Nord-Contentin dans un rayon de 35 kilomètres autour de la Hague. C'était la première fois qu'un tel phénomène – par ailleurs plusieurs fois observé en Grande-Bretagne – était mis en évidence en France, sans pour autant que les auteurs de l'étude concluent de manière formelle à un lien de causalité entre l'activité de l'usine de la Hague et l'augmentation du risque de cette maladie cancéreuse.

Compte tenu de l'écho rencontré par ce travail, des vives inquiétudes de la population concernée et de la nature des questions sanitaires soulevées, M^{me} Lepage et Hervé Gaymard, alors respectivement ministre de l'environnement et secrétaire d'Etat à la santé, chargeaient le

comité scientifique présidé par le professeur Souleau – et dans lequel figurait le professeur Viel – de définir les bases d'une nouvelle étude épidémiologique permettant de mieux cerner la nature et l'ampleur du phénomène. Il s'agissait aussi, même si la chose n'était pas explicitement formulée, de valider les résultats du professeur Viel, qui était alors la cible de vives critiques émanant notamment de l'Office de protection contre les rayonnements ionisants (OPRI), dont le conseil scientifique affirmait, le 23 janvier, qu'il n'existait pas de « *corrélation plausible* » entre la radioactivité émanant de l'usine et les leucémies infantiles.

« CONVICTIONS PERSONNELLES »

« Nous avons vu progressivement croître les difficultés psychologiques rencontrées par le professeur Souleau pour assurer au mieux la présidence du comité, a confié au *Monde* l'un des experts nommés par M^{me} Lepage et M. Gaymard. *Tout s'est passé*

comme si, au fil des mois, il ne parvenait plus à masquer ses convictions personnelles vis-à-vis du nucléaire et de l'écologie. La charge de la présidence lui était d'autant plus dure à porter qu'il vivait comme des « pressions » ce qui n'était rien d'autre que des désaccords ou des divergences d'opinion. » La publication, dans *Le Monde* du 18 juin, d'un document que le comité venait de remettre au gouvernement, et qui confirmait notamment l'existence d'un « *agrégat* » de leucémies dans le canton de Beaumont-Hague, fut très mal vécue par le professeur Souleau.

« Le traitement que vous infligez dans les colonnes du *Monde* à l'information concernant la « crise de la Hague » provoque chez moi, universitaire de base, soucieux de la santé publique des citoyens de mon pays, serviteur de l'Etat et des ministres qui m'ont désigné et ont confirmé ma mission, la nausée, la révolte et finalement, plus grave, la fatigue morale », devait-il nous écrire au lendemain de cette publication.

« La vision totalisante des Verts »

Voici des extraits d'un texte de Charles Souleau envoyé à certains membres du « Comité scientifique pour une nouvelle étude épidémiologique dans le Nord-Contentin » :

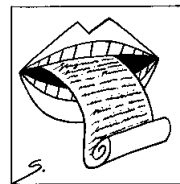
« Une politique de l'environnement qui serait animée selon les principes affirmés par les écologistes militants qui ont connu le succès démocratique récent que l'on sait génère chez moi l'angoisse. (...) A la limite, l'expression qu'ils donnent de leurs idées est intégriste ou totalitaire, comme on voudra, contrairement à l'application qu'essaie d'en faire au quotidien un ministre sorti de leurs rangs. (...) Je montrerai comment de proche en proche nous sommes menacés dans nos libertés d'aller et de venir par la vision « totalisante » des Verts. Avec les

meilleures intentions du monde comme celles qui ont pavé l'enfer de Pol Pot et de Mao Zedong. (...) »

« Il y a bien des points communs entre cette affaire d'étude épidémiologique rétrospective des leucémies de l'enfant et du jeune adulte dans le Nord-Contentin et beaucoup d'autres affaires. (...) L'un de ces points est l'importance, l'omniprésence, le caractère obligatoire, relevant de l'impérialisme, du contrôle des publications scientifiques par le « lobby anglophone ». (...) Ce lobby « fait la science » puisqu'il fait et défait les réputations, les carrières (celles de J.-F. Viel, par exemple) et les mythes. Pour être bref, à la question que chacun se pose : le professeur Viel a-t-il été manipulé ? Je réponds « oui », comme l'écrasante majorité des experts du comité que j'ai présidé. Ce lobby de presse anglophone (...) a piégé le professeur Viel en transformant en « vérité anglophone » une

question parmi les plus difficiles qu'ait à trancher un épidémiologiste responsable : l'établissement d'une relation causale. (...) »

« L'apocalypse environnementale décrite par Greenpeace ou la CRII-RAD [Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité] relève de l'ordre du religieux, en réalité plutôt de celui de la secte intégriste. C'est en quelque sorte la terreur de l'an 2000, la même qui pousse des citoyens ordinaires au suicide, guidés par de nouveaux gourous. Car on nous prépare un gigantesque suicide collectif, une sorte de « Temple solaire vert ». (...) Les écologistes fondamentalistes sont courageux, quand ils ne courent pas de risques. S'ils veulent devenir efficaces, à Dieu ne plaise, il faudra transformer notre pays en « république écologique verte » dirigée par des ayatollahs que l'on connaît bien ailleurs, où ils utilisent la même couleur symbolique (...) »



VERBATIM

Vingt mois de controverses

- **Décembre 1995** : une étude épidémiologique de Jean-François Viel, professeur à la faculté de médecine de Besançon, portant sur 60 000 jeunes de moins de 25 ans vivant dans une zone de 35 kilomètres de rayon centrée sur la Hague montre une légère augmentation des cas de leucémies infantiles apparus sur quinze ans : 25 cas sont recensés contre 22,8 cas attendus au regard des statistiques nationales.
- **11 janvier 1997** : une nouvelle étude de cas, publiée par le *British Medical Journal* et cosignée par Jean-François Viel, indique une corrélation entre la fréquentation des plages, l'ingestion de produits marins et le risque d'apparition de la maladie. Elle met en cause des sources de radioactivité présentes dans l'environnement. Cette conclusion est vivement contestée par nombre d'épidémiologistes. Les ministères de l'environnement et de la santé chargent un comité, présidé par Charles Souleau, d'une nouvelle étude.
- **11 mars** : des mesures effectués à la demande de Greenpeace sur la conduite d'évacuation en mer des effluents radioactifs de l'usine de retraitement de la Cogema, découverte par forte marée, révèlent une radioactivité anormalement élevée. Un détartrage et la pose d'une chappe de béton sont recommandés par la direction de la sûreté des installations nucléaires (DSIN).
- **Mai** : Greenpeace critique les normes de rejet en mer d'iode 129 pratiqué par la Cogema, dont les quantités, mesurées par un laboratoire indépendant, se révèlent fortement sous-estimées.
- **Juin** : Greenpeace dénonce l'inaction des pouvoirs publics, qui n'ont toujours pas balisé la plage traversée par la canalisation. L'organisation écologiste mène une campagne de prélèvements au débouché de la conduite, et révèle la présence de sédiments dont les

niveaux de contamination permettraient de les classer comme déchets radioactifs. A trois reprises, la Cogema fait procéder à la confiscation du matériel de mesure.

- **17 juin** : Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé et Dominique Voynet, ministre de l'environnement, réclament une expertise indépendante des rejets de la Cogema.
- **fin juin** : le professeur Souleau rassure les habitants de la Hague lors de réunions publiques.
- **1^{er} juillet** : le rapport d'étape du comité Souleau, remis à Dominique Voynet et Bernard Kouchner, se garde de trancher entre Greenpeace et la Cogema.
- **10 juillet** : Dominique Voynet décide l'interdiction de la pêche et de la navigation de plaisance aux abords de la canalisation de la Cogema.
- **22 juillet** : Charles Souleau annonce par lettre sa démission aux membres du comité scientifique qu'il préside.

Le Nord-Contentin avait été rassuré

CHERBOURG
de notre correspondant

Les élus du Nord-Contentin étaient nombreux, le 26 juin, à la salle des fêtes de Beaumont-Hague. Le professeur Charles Souleau était venu leur présenter les conclusions du comité qui, depuis six mois, cherchait à savoir si le nombre de cas de leucémie était anormalement élevé autour de l'usine de retraitement des déchets nucléaires. De nombreux habitants s'étaient joints aux membres de la Commission spéciale et permanente d'information de la Hague (CSPI), réunie sous la présidence de Bernard Cazeneuve, député socialiste de Cherbourg. Le préfet de la Manche, Victor Convert, les membres du bureau de la

communauté urbaine de Cherbourg et des représentants du district de La Hague étaient également là.

« EN CONNAISSANCE DE CAUSE »

Plus de quatre cents personnes avaient applaudi le professeur Souleau lorsque celui-ci leur avait conseillé de « ne pas changer [leur] mode de vie ». Pendant une heure et demie, il avait livré un message rassurant, indiquant que « la fréquentation des plages locales ou encore la consommation des poissons ou crabes de la région semblaient pas être des causes pouvant expliquer les leucémies ».

« Vous vous rendez bien compte de la responsabilité que je prends en disant cela mais nous avons décidé collectivement de délivrer ce

Corinne Lepage, ancien ministre de l'environnement

« Il faut être moralement fort pour se bagarrer contre le lobby du nucléaire »

« Comment avez-vous été amenée à nommer le professeur Charles Souleau à la présidence du comité scientifique chargé des questions sanitaires relatives à l'usine de la Hague ?

– Lorsque j'ai décidé, au vu des travaux du professeur Jean-François Viel, qu'il fallait mettre en place une étude épidémiologique la plus objective possible, je me suis heurtée à de très fortes résistances. Ces dernières résultaient pour beaucoup du fait qu'il n'y a jamais eu dans notre pays d'études épidémiologiques de ce type et que nous avons, de ce point de vue en France, un retard absolument gigantesque.

« Certains ont alors souhaité que cette étude soit confiée à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). J'y étais pour ma part totalement opposée. D'abord parce que certains

membres de cet institut avaient immédiatement pris position de manière très violente contre le professeur Viel avant, il est vrai, de s'excuser, quelque temps plus tard, dans vos colonnes. Je considérais que l'on ne pouvait pas demander à un organisme ayant pris une telle position de mener une expertise indépendante. Il fallait, à mes yeux, obtenir la réalisation d'une expertise « plurielle ». J'avais pensé confier la présidence de cette commission au responsable du Comité de la prévention et de la précaution, ce qui fut refusé par le ministère de la santé, et un accord a pu être obtenu sur le nom du professeur Souleau, président de la section « environnement » du Conseil supérieur d'hygiène publique de France.

– **Le comité du professeur Souleau a-t-il pu travailler en toute indépendance ou a-t-il, comme**



CORINNE LEPAGE

P'a déclaré son président, subi des pressions ?

– Je souhaitais précisément cette indépendance et ne suis jamais intervenue dans ses travaux. J'ai rencontré, à sa demande, le professeur Souleau qui m'a fait part des difficultés qu'il rencontrait. C'est l'une des premières fois que l'on tentait ce type d'expérience en France à l'interface du nucléaire et de la santé publique. A ce titre, cette démarche est assez difficile et le comité a, peut-être, été un lieu d'affrontement fort entre des gens qui ont des cultures et des opinions très différentes. Pour autant je ne regrette pas cette initiative. Il s'agit là d'un sujet important en termes de santé publique et économique. La population concernée est préoccupée et a besoin de savoir. Jusqu'à présent, le débat n'a pas véritablement pu s'établir, et les échanges se sont souvent caractérisés par des accusations réciproques de mensonges, par des anathèmes.

– **Pouvez-vous être plus précise quant aux « résistances » auxquelles vous vous êtes heurtée ?**

– Il est clair que l'Office de protection contre les rayonnements ionisants (OPRI) n'était pas du tout favorable à notre démarche. Cet office reste très marqué par la culture du

« Il a ensuite, ajoute M. Barbey, accentué ce ton très rassurant devant le conseil régional de Basse-Normandie, où il a, cette fois, clairement dérapé. Ses propos très virulents à l'égard de la presse nationale et de l'association Greenpeace correspondent à son opinion personnelle et pas aux conclusions des experts. Il a, en outre, porté de graves accusations à l'encontre du ministre de l'environnement et de ses collaborateurs sans que celles-ci soient étayées par un début de preuve. »

NOUVELLES INITIATIVES

Le professeur Souleau a ensuite multiplié les déclarations, et l'ACRO ayant choisi de démissionner, il estimait préférable, fin juillet, d'abandonner ses fonctions. « Il est difficile de penser que le professeur Souleau ait délibérément choisi de mentir en présentant comme le résultat des travaux de son comité ce qui était en réalité des documents des exploitants de l'usine de la Hague, confié un membre du comité. Il faut plutôt voir là la marque de convictions très fortes qu'il avait, au départ, cherché à neutraliser. L'important pour nous est d'obtenir que le travail commencé puisse continuer. »

Pour le professeur Viel, il conviendrait de conduire des études dépassant la question de la dilution des produits radioactifs dans l'environnement et permettant de calculer les doses exactes reçues ces dernières années par les habitants du Nord-Contentin du fait de l'activité de l'usine. On indique dans l'entourage de Bernard Kouchner que de nouvelles initiatives vont être prises, une surveillance plus fine de l'impact du nucléaire pouvant être prochainement confiée au professeur Alfred Spira, spécialiste à l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) des questions de santé publique et d'épidémiologie.

J.-Y. N.

Propos recueillis par
Jean-Yves Nau

Jeux
de
l'été

36 15 LEMONDE

RÈGLEMENT MENSUEL

MERCREDI 6 AOUT

Liquidation : 22 août

Taux de report : 3,38

Cours relevés à 10h15



-0,65% CAC 40 : 2964,65

Table of stock prices for French companies, including Renault, Peugeot, and others.

Table of stock prices for various international companies like B.N.P., Air Liquide, and others.

Table of stock prices for companies like Union Assur.Fdal, Usinor, and others.

Table of stock prices for companies like Hoechst, I.B.M., and others.

Table of stock prices for companies like ABN Amro Hol., Adecco S.A., and others.

Table of stock prices for companies like Bayer, Boehringer, and others.

Table of stock prices for companies like Bayer, Boehringer, and others.

Table of stock prices for companies like Bayer, Boehringer, and others.

COMPTANT

Une sélection Cours relevés à 10h15

MERCREDI 6 AOUT

Table of bond prices (OBLIGATIONS) for various issuers.

Table of stock prices (ACTIONS FRANÇAISES) for various companies.

Table of stock prices (ACTIONS ÉTRANGÈRES) for various international companies.

Table of stock prices (ACTIONS ÉTRANGÈRES) for various international companies.

Table of stock prices (ACTIONS ÉTRANGÈRES) for various international companies.

Table of stock prices (ACTIONS ÉTRANGÈRES) for various international companies.

Table of stock prices (ACTIONS ÉTRANGÈRES) for various international companies.

Table of stock prices (ACTIONS ÉTRANGÈRES) for various international companies.

SECOND MARCHÉ

Une sélection Cours relevés à 10h15

MERCREDI 6 AOUT

Table of stock prices for French companies (VALEURS).

Table of stock prices for French companies (VALEURS).

Table of stock prices for French companies (VALEURS).

Table of stock prices for French companies (VALEURS).

Table of stock prices for French companies (VALEURS).

Table of stock prices for French companies (VALEURS).

Table of stock prices for French companies (VALEURS).

Table of stock prices for French companies (VALEURS).

SICAV et FCP

Une sélection

Cours de clôture le 5 août

Table of SICAV and FCP values.

Table of BRED Banque Populaire products and values.

Table of CDC-Gestion products and values.

Table of CNCA products and values.

Table of CIC Banques products and values.

Table of CREDIT LYONNAIS products and values.

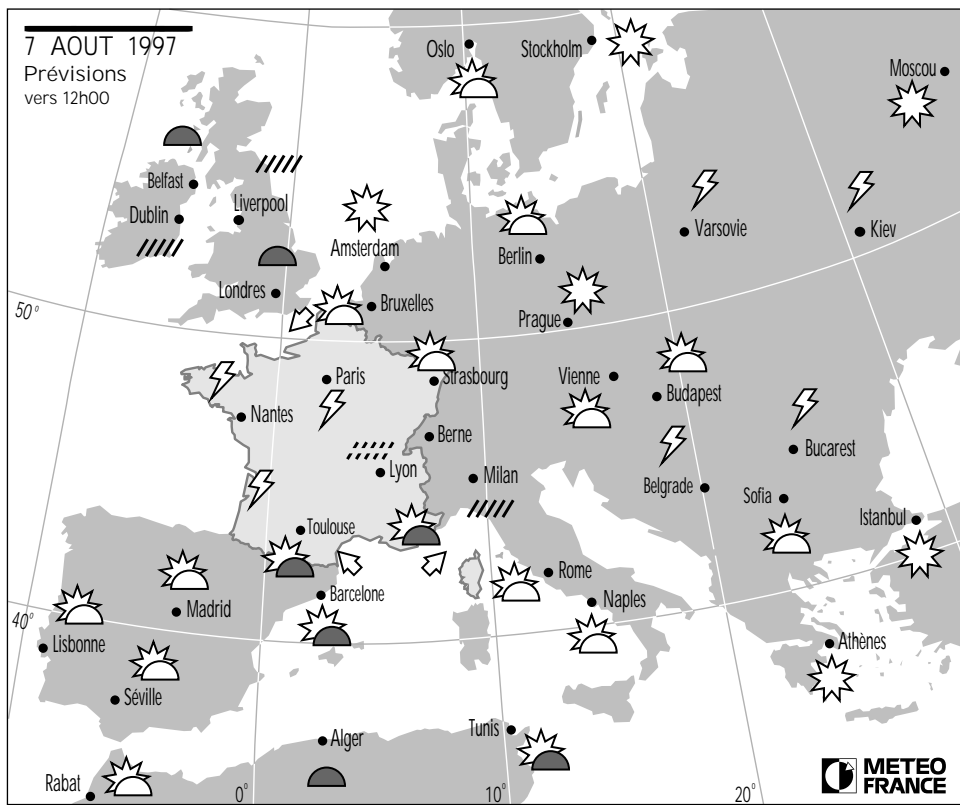
Table of CREDIT MUTUEL products and values.

Table of SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT products and values.

Nuageux et orageux

LA DÉPRESSION située sur le proche Atlantique ramène toujours de l'air chaud et humide sur le pays. Le temps restera instable jeudi sur la plupart des régions avec le développement de nombreuses cellules orageuses.

éclateront. Il fera 28 à 29 degrés au maximum. Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le ciel sera souvent chargé avec des ondées et des orages se développant par places.



Legend for weather symbols: Ensoleillé, Peu nuageux, Brèves éclaircies, Couvert, Brume brouillard, Averses, Pluie, Orages, Neige, Vent fort.

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ PAYS-BAS. Le nombre de voyageurs entre les Pays-Bas et Paris a augmenté de 50 % en un an, ont indiqué les chemins de fer néerlandais (NS), qui ont attribué ce bond à la mise en service du train à grande vitesse Thalys entre Amsterdam et la capitale française.

PRÉVISIONS POUR LE 7 AOÛT 1997

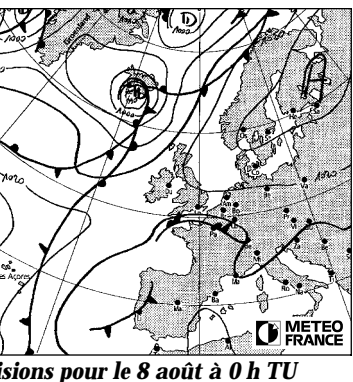
Table with 3 columns: City, Temperature (min/max), and Weather condition (e.g., N, S, P, C).

Table with 3 columns: City, Temperature (min/max), and Weather condition (e.g., N, S, P, C).

Table with 3 columns: City, Temperature (min/max), and Weather condition (e.g., N, S, P, C).

Table with 3 columns: City, Temperature (min/max), and Weather condition (e.g., N, S, P, C).

Table with 3 columns: City, Temperature (min/max), and Weather condition (e.g., N, S, P, C).



COMMUNICATION

Eutelsat a acquis le satellite TDF2 pour l'exploiter en Russie

L'UNE DES SAGAS les plus extravagantes de l'audiovisuel français vient de trouver un épilogue inattendu. Le satellite de télévision TDF2, qui devait incarner un modèle de progrès technologique mais qui s'est avéré être l'un des plus cuisants fiascos de l'audiovisuel dans la décennie 80, a finalement changé de propriétaire.

sante pour le client ». En service depuis la mi-1990, et réservé à la télédiffusion directe, TDF2 ne comptait plus qu'un seul client, Canal Plus, dont le contrat expirait en juin.

de TDF et de France Télécom ». Le rapport fustigeait « l'insuccès du programme », « la disproportion entre les objectifs et les résultats obtenus ».

plication de la loi sur l'audiovisuel de 1986 ont abouti à un fonctionnement à vide du satellite pendant plusieurs mois.

Les ennuis judiciaires du quotidien sénégalais « Sud » se poursuivent

LE QUOTIDIEN sénégalais Sud a été condamné, en juin, par la cour d'appel de Dakar à payer 500 millions de francs CFA (5 millions de francs) à la Compagnie sucrière du Sénégal et à son dirigeant, Jean-Claude Mimran.

DÉPÊCHES

- CÂBLE : le groupe américain Time Warner a annoncé, lundi 4 août, qu'il allait se séparer de sept réseaux câblés aux Etats-Unis.
■ PRESSE. A la suite de la publication de l'article intitulé « La puissance perdue du Syndicat du Livre », (Le Monde du 8 août), le bureau des imprimeurs rotativistes (SGL-CGT) tient à préciser que : « C'est à la demande du bureau des imprimeurs rotativistes que Roland Bingleur avait démissionné "temporairement" de son mandat de secrétaire général du CILP (Comité inter du Livre parisien), afin de créer les conditions d'un véritable changement de politique syndicale, ainsi que des pratiques. Les derniers événements du mois de juillet renforcent notre position. »
■ PUBLICITÉ : Eric Delannoy, ancien directeur général de l'agence Bordelais Lemeunier/Leo Burnett (BL/LB), rejoint BDDP Paris comme directeur général. Il succède ainsi à Nathalie Rastoin, partie fin mars (Le Monde du 21 mars) à l'agence Ogilvy & Mather Paris.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 97167

SOS Jeux de mots :

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

12x12 crossword puzzle grid with numbers 1-12 indicating starting positions.

HORIZONTALEMENT

I. Pour atteindre la chambre. - II. Comme une mer en colère. Donne ses lettres de noblesse au vin. - III. Déforme le pied. Le rubidium. Calme la toux. - IV. Moyen de défense efficace. Rendu méprisable. - V. Assure la liaison. Pour mouler de vrais pains à l'ancienne. - VI. Sont souvent d'un caractère volatil. Dans la gamme. - VII. En pierre et en papier. Entre cuisine et bas ventre. Vient d'avoir. - VIII. Découpe. Suivi à la lettre. - IX. Dans les grandes longueurs du temps. Aller au fond des choses. -

X. Son plan nous permet de tenir en l'air.

VERTICALEMENT

1. Ne doivent plus être à l'honneur pour subir de tels changements. - 2. Il y en a même une au pouvoir. Sans aucun traitement. - 3. Des révoltes qui peuvent entraîner des révolutions. - 4. Club sportif. Diplôme professionnel. - 5. Fondateur de l'Oratoire. Entre 19 et 36 à la roulette. - 6. Pour faire ses ablutions à grande eau. Résidence très secondaire. - 7. Préposition. Tracent un sillon. - 8. Difficile à

porter et à supporter. Appuie l'affirmation. - 9. Labiées à fleurs jaunes. Supprimé en désordre. - 10. Devrait rester. Couvre en cas de besoin. - 11. Etudie tous les problèmes d'évacuation. - 12. Jeu de paumes.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 97166

HORIZONTALEMENT

I. Avant-coureur. - II. Caveaux. Igné. - III. Icarie. Etait. - IV. Caloriques. Loi. - V. Ut. Nelson. Nr. - VI. Lac. Lapin. - VII. Aillée. Ecart. - VIII. IRA. MTS. Etai. - IX. Rempotât. Omo. - X. Essuieras. En.

VERTICALEMENT

1. Aciculaire. - 2. Vacataires. - 3. Aval. Clams. - 4. Néron. Pu. - 5. Taire. Emoi. - 6. Cueillette. - 7. Ox. ESA. Sar. - 8. Esope. Ta. - 9. Rit. Nice. - 10. Egal. Nato. - 11. Union. Rame. - 12. Retiration.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 Ivry cedex

PRINTED IN FRANCE

BRIDGE

PROBLÈME N° 1748

UN COUP DE TÉLÉPHONE Parmi les grands joueurs mondiaux, certains sont peu connus en France. L'un d'eux, l'Américain Hugh Ross, a été plusieurs fois champion du monde, et l'on montre, dans cette donne, comment il a été averti d'un danger par les adversaires.

Bridge hand diagram showing cards in each suit for both players.

Ann. : O. don. E.-O. vuln. Ouest Nord Est Sud passe 1 1 SA ! contre 2 4 4 4 SA 5 5 5 5 SA 6 6 6 6 SA

Ouest ayant entamé le 2 de Trèfle, Comment Ross, en Sud, a-t-il gagné le GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Réponse Si les adversaires restent silencieux, il y a une solution simple : couper un Carreau avec l'As de Pique après avoir tiré le Roi et l'As de Carreau. Mais, quand on apprend que Ouest détient une couleur longue à Carreau et que Est a vraisemblablement un singleton dans cette couleur, il faut renoncer à cette ligne de jeu et préparer une squeeze, dont la réussite est automatique si Est a la garde à Trèfle comme son contre permet de le supposer.

Est ayant fourni la Dame de Trèfle sur l'entame, Ross a pris avec l'As de Trèfle, puis, après cinq coups d'atout, il a tiré le Roi de Carreau, As et Dame de Carreau et enfin le dernier atout :

LA GRANDE MANŒUVRE

Dans la revue américaine Bridge World, une manche à Pique a été proposée dans la rubrique « Testez votre

jeu ». Cachez les mains d'Est-Ouest et prenez les précautions utiles pour essayer de gagner 4 Piques.

Bridge hand diagram showing cards in each suit for both players.

Ann. : S. don. E.-O. vuln. Sud Ouest Nord Est 2 2 2 2 SA 3 3 3 3 SA 4 4 4 4 SA

Ouest ayant entamé As, Roi et Dame de Carreau (pour le 4, le 5 et le 6 d'Est), comment Sud doit-il jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Note sur les enchères Après deux réponses négatives (« 2 Carreaux » et « 2 SA »), sur le « 2 Trèfles », Albarran, Nord, aurait dû sauter directement à « 4 Piques » pour montrer un vrai fit et non une préférence.

Philippe Brugnon

L'ÉTÉ FESTIVAL

Les anniversaires succèdent aux anniversaires, manière de nous rappeler qu'il y a cinquante ans, l'Europe faisait dans sa reconstruction le pari de son unité. L'an passé, Avignon fêtait sa cinquantième édition. Au printemps, Cannes célébrait l'anniversaire de sa fondation. Vient le tour du Festival de Locarno, premier rendez-vous mondial de la cinéphilie, qui se tient cette année du 6 au 18 août. Pour marquer cette date, les organisateurs ont demandé à trente des plus grands cinéastes américains de choisir parmi la production de leur pays un film qui les a marqués, mais qui n'aurait pas reçu à sa sortie un accueil digne de lui. Nous publions ici les explications de John Carpenter et Steven Spielberg qui défendent respectivement « Falstaff », d'Orson Welles, et « Lawrence d'Arabie », de David Lean. En Suisse toujours, Genève reçoit les œuvres sensuelles de Balthasar Burkhard et de son incroyable ménagerie.

LA PHOTOGRAPHIE DE GÉRARD RONDEAU

Les jeudis du port

A Brest, le jeudi, sur les quais du port de commerce, il se passe toujours quelque chose : la semaine dernière, des milliers de spectateurs ont écouté Candye Kane et l'Orchestre national de Barbès. Le 7 août, place à Edgar de l'Est (musette au goût du jour) et à Coco Robicheaux (blues cajun). Jusqu'au 28 août.



Le cinquantième Festival de Locarno, entre Hollywood et films de recherche

Locarno/Cinéma. La manifestation tessinoise fait appel aux grands cinéastes américains tout en restant fidèle à ses partis pris cinéphiles

LE FESTIVAL de Locarno fête cette année sa cinquantième édition. Comme Cannes ? Oui, mais différemment, ainsi qu'il sied à une manifestation qui a depuis longtemps choisi non de rivaliser avec les grands festivals de prestige (Cannes, Venise et Berlin), comme elle en avait à l'origine la tentation, mais de s'inventer une identité différente, celle de premier rendez-vous mondial de la cinéphilie. C'est donc sous le signe d'une défiance déclarée envers les cérémoniaux et les commémorations qu'ont été conçues les « opérations spéciales » prévues durant cette cinquantième édition, qui se déroule du 6 au 18 août.

La première, la plus specta-

culaire, s'intitule « 50+1 Years of American Cinema ». Le directeur du festival, Marco Müller, a demandé à trente des plus grands cinéastes américains de choisir parmi la production de leur pays depuis un demi-siècle un film qui les a marqués, mais qui n'aurait pas reçu à sa sortie un accueil digne de lui. Films « cultes », raretés et classiques, nanars magnifiques et authentiques chefs-d'œuvre révélés postérieurement voisinent ainsi au programme, sous ce prestigieux parrainage. Martin Scorsese a choisi *Le Passage du canyon*, de Jacques Tourneur, Clint Eastwood *L'enfer est à lui*, de Raoul Walsh, Jim Jarmusch (qui a obtenu le droit de rejouer) *Les Amants de la nuit*, de Ni-

cholas Ray, et *Pull my Daisy*, de Robert Frank, Francis Coppola *La Vengeance aux deux visages*, de Marlon Brando, Woody Allen *La Colline des hommes perdus*, de Sidney Lumet, Oliver Stone *La Cannonnière du Yang-tsé*, de Robert Wise, Robert Kramer *Killer of Sheep*, de Charles Burnett, Abel Ferrara *Zelig*, de Woody Allen, Robert Altman *Mrs Parker et le cercle vicieux*, d'Alan Rudolph...

La liste invite à des comparaisons et réévaluations fécondes dans certains cas, tout en suggérant quelques aperçus parfois suprenants sur les goûts des « sélectionneurs ». Ceux-ci ont d'ailleurs été conviés à rédiger chacun un texte justifiant leur choix (lire ci-dessous).

Toutes ces contributions seront rassemblées dans un livre à paraître aux éditions Actes Sud, dans la collection de l'Institut Lumière dirigée par Bertrand Tavernier et Thierry Frémaux – depuis longtemps, l'activité éditoriale est l'une des particularités de Locarno.

Une autre de ses singularités est de ne pas se contenter de présenter les œuvres novatrices mais de contribuer matériellement à leur naissance, en les coproduisant. Pour l'occasion, le festival est passé du rôle de partenaire à celui de commanditaire, en demandant sept courts métrages à autant de cinéastes, sur le thème « Cinéma : réflexions sur l'avenir ». Chantal Akerman, Marco Bellocchio, Abbas

Kiarostami, Robert Kramer, Idrissa Ouedraogo, Raoul Ruiz et Samir ont relevé le défi.

Outre ces deux programmations exceptionnelles, on retrouve les sections habituelles du festival. Le jury (où siègeront notamment Claire Denis, Marco Bellocchio, Zhang Yimou, la photographe Nan Goldin, Freddy Buache, président de la Cinémathèque suisse) aura à juger des vingt films en compétition.

Parmi ces candidats au Léopard d'or, on guettera notamment *Fools*, premier long métrage sud-africain noir de l'après-apartheid, réalisé par Ramadan Suleiman, *Ayhen*, deuxième film de l'Iranien Jafar Panahi, l'auteur du *Ballon blanc*, les nouvelles réalisations de personnalités aussi originales que Randa Chahal Sabbagh, Jean-François Ossang ou Christine Laurent.

Les projections de gala de la piazza Grande (où les bâtiments, pas les spectateurs, sont en tenue de soirée...) présentent nombre des principales œuvres découvertes à Cannes en 1997 (signées Chahine, Egoyan, Imamura...) et révèlent le nouveau film de Mike Leigh, *Career Girls*, un an après sa Palme d'or. Ce programme, qui fait une large part au spectaculaire, avec notamment *Men in Black* en ouverture et le très attendu *Volte-face*, de John Woo, verra aussi l'attribution du traditionnel Léopard d'honneur, décerné cette année à Bernardo Bertolucci.

Films « cultes », raretés et classiques, nanars magnifiques et authentiques chefs-d'œuvre voisinent au programme

Mais, à Locarno, estivale capitale cinéophile vers laquelle convergent chaque année des *afficionados* venus de toute l'Europe, les « à-côtés » sont souvent aussi passionnants que les projections officielles. Cette manifestation fait bon accueil aux œuvres hors normes, par leur durée, leur support ou leur nature. Ainsi ce festival de cinéma a été un des premiers à faire large place à la vidéo, tandis que réalisations courtes ou fleuves, *works in*

progress et témoignages filmés sur le cinéma composent un ensemble de réflexions en images souvent fécondes, parfois splendides.

Parmi les temps forts du programme de cette année figurent notamment les soixante heures du journal filmé du père de l'avant-garde new-yorkaise, Jonas Mekas (*Diaries 1949-1997*), comme les œuvres d'un de ses lointains cousins français, le franc-tireur Marcel Hanoun (*Un arbre fou d'oiseaux ; La Boulangère et le Cosmonaute ; Bruit d'amour et de guerre ; Anthologie 1984-1997*). Mais aussi le « pré-tournage » en vidéo du *Goût de la*

Des projections sous les étoiles

Comme le Festival de Cannes, la manifestation tessinoise est née en 1946, le 22 août pour être exact, et comme lui elle n'a pas eu lieu à deux reprises (en 1951 et 1956). Son origine vient de la volonté de concurrencer, en terre italophone mais neutre, la Mostra vénitienne d'obédience fasciste : s'inspirant des projections en plein air inaugurées sur la lagune, c'est d'abord dans la cité voisine de Lugano que naît la *Rassegna del film italiano* en 1941, qui devient internationale en 1944.

Mais Lugano ayant refusé d'assumer plus longtemps les contraintes de la manifestation, Locarno reprend le flambeau, organisant des projections sous les étoiles dans les jardins du splendide et baroque Grand Hôtel. Cette tradition sera perpétuée par les séances qui réunissent désormais chaque soir jusqu'à 6 000 spectateurs dans le décor somptueux de la piazza Grande, devant l'un des plus grands écrans d'Europe.

cerise (Palme d'or à Cannes) où Abbas Kiarostami joue le rôle principal devant la caméra tenue par son fils Bahman.

Rencontres, va-et-vient, croisement de stars et d'inconnus, c'est l'esprit d'un festival dont le cinéma en tous ses états reste la seule raison d'exister, et qui pourrait prendre pour slogan le titre du nouveau film de Jean Rouch, avec lequel il est allé saluer Manoel de Oliveira : *En une poignée de mains amies*.

Jean-Michel Frodon

Deux réalisateurs racontent leurs choix pour la rétrospective « 50 + 1 Years »

FALSTAFF
Choisi par
John Carpenter

« Un film en ruine. *Falstaff* est un film qui a beaucoup compté pour moi, et dont personne n'a beaucoup entendu parler. Quand j'ai commencé mes études de cinéma, il était déjà sorti et avait fini sa carrière. J'avais vu tous les films de Welles à la fac, sauf celui-là ; je suis donc allé le voir au cinéma. J'ai été ému par l'amour qu'Orson Welles avait mis dans ce film. Welles adapta Shakespeare depuis le lycée, et il y a mis quelque chose de son enfance. Retourner à Shakespeare, il retournait à ses racines.

Dans tous ses films, Welles est acteur, qu'il soit devant ou derrière la caméra. C'est l'un de ses secrets, et c'est sa nature profonde. Pour *Falstaff*, il est allé chercher les meilleures répliques chez le meilleur écrivain de tous les temps.

Malgré un budget modeste et des défauts techniques, le film a des moments de brio uniques. Au milieu du film, il y a une scène de bataille qui prend place parmi les plus belles que j'ai vues. Les notations visuelles et émotionnelles sont au-delà de ce que Welles avait fait auparavant, et son interprétation est époustouflante.

Quand j'ai vu *Falstaff*, j'ai eu le sentiment qu'il était enfin parvenu à ce qu'il voulait, quoi qu'il ait pu en dire la critique. Je n'ai jamais cru à la scène de *Citizen Kane* où il casse tout dans la chambre : il avait vraiment du mal à la sentir en tant qu'acteur. Mais dans *Falstaff* j'ai su qu'il avait tou-

ché juste. Je le voyais à son visage. Tout ce qu'il avait enduré dans sa carrière ressortait dans son jeu, c'était une manière très personnelle de jouer le rôle.

Le plus surprenant dans *Falstaff* est la présence constante de l'humour tout au long du film. On considère Welles comme l'artiste comblé qui domine tout le monde du haut de son solennel classique, *Citizen Kane*. Ici, il multiplie les notations drôlatiques, comme les plans de gens en armure hissés sur leurs chevaux, qui sont aussi véridiques.

Il suffit de voir *Falstaff* pour en repérer les défauts techniques. Le son est affreux, comme si l'équipe n'avait eu que deux heures pour terminer la post-synchronisation. Il est triste de voir un grand metteur en scène réduit à tolérer ce genre d'imperfections à l'écran pour réaliser sa vision, au risque de compromettre sa crédibilité auprès du public.

Du moins le film m'a permis, à moi étudiant en cinéma, de prendre la mesure du combat de Welles avec la technique, et aussi de dépasser cette approche superficielle des films, pour en découvrir les richesses que ne possèdent pas tant de films à la surface lisse et polie, qui flattent le regard.

Alors que le brio décoratif et formel de *Citizen Kane* est fascinant à regarder, il est émotionnellement sec, et j'en suis toujours resté un peu loin. Et voilà que ce film, ruiné par une technique délabrée et tourné dans des circonstances démentes, me cloue au sol. Les acteurs sont magni-

fiques, ils crèvent littéralement l'écran. Welles a véritablement mis sa vision sur l'écran, vision souvent considérée sans indulgence par beaucoup de commentateurs, mais qui m'a transformé.

Un cinéaste comme Hawks a été pour moi un modèle en technique, quelqu'un qui maîtrisait tous les aspects techniques de ses films, même les pires. Dans un film fait du bout des doigts comme *Hatari*, il contrôle chaque séquence. Il n'a jamais négligé cet aspect du cinéma, parce qu'il n'a pas été obligé de travailler dans les conditions que Welles a connues. Welles est passé du sommet de son art aux déceptions de la fin de sa carrière, mais il a pourtant été capable de mettre toute cette émotion dans ce film.

J'ai compris après avoir vu *Falstaff* à quel point il est important de raconter une histoire personnelle. Même si l'on échoue, comme ce film a échoué, ce qui compte, c'est d'avoir essayé. Jouer la sécurité ne vaut rien. Dans ma propre carrière, quand je « passais au travers en dormant debout » comme disait Robert Mitchum, j'étais mécontent des résultats, même si d'autres les appréciaient ; alors que ce sont souvent les films où j'ai mis le plus de moi-même qui n'ont pas vraiment plu aux autres.

J'ai vu beaucoup de films qui ont les apparences de l'art, dans le scénario, l'interprétation, la technique, mais rien d'aussi personnel, rien qui m'ait aussi fortement marqué que *Falstaff*. »

LAWRENCE D'ARABIE
Choisi par
Steven Spielberg

« Le poète des horizons lointains. Ce sont deux films de David Lean qui m'ont donné envie de faire du cinéma. *Le Pont de la rivière Kwai* et *Lawrence d'Arabie*. L'envergure et l'audace de ces deux films m'ont fait rêver à d'innombrables possibilités. J'ai vu *Lawrence d'Arabie* à sa sortie en 1962 (...), et il m'inspire toujours autant aujourd'hui. Il n'existe rien de gratuit dans ce film ni dans aucun film de Lean. Rien n'est de trop. Chaque plan est un indice qui dévoile l'intrigue, et chaque image est un écho du cœur.

Dans *Lawrence*, Peter O'Toole médite sur son avenir en fixant la flamme d'une allumette. Quand il souffle l'allumette, par un chevachement sonore de huit photographes, il souffle sur l'écran un somptueux plan général du soleil levant sur le désert d'Arabie. Les films de David Lean sont comme des grands romans, à une différence près : quand on lit, c'est l'imagination qui déclenche les images ; au cinéma, il faut faire confiance à l'imagination du metteur en scène. Si le metteur en scène est bon, il ne trahit pas cette confiance ; mais si le metteur en scène est grand, comme David Lean, il peut aller au-delà, et faire apparaître sur l'écran des images que l'imagination même ne peut prévoir. On a dit de David Lean qu'il était le plus grand poète des horizons lointains du cinéma ; pour moi, Sir David Lean rapproche ces horizons de nous avant de faire voile vers eux et de les traverser. »

Blueberry « Ombres sur Tombstone »

par Giraud

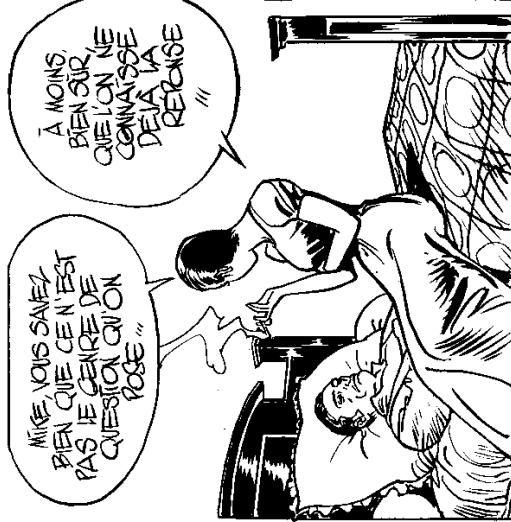
● Résumé. – Suite du récit de Blueberry : le lieutenant tente de sauver le révérend Younger en se jetant sur le chef de la tribu. A ce moment du récit, le rédacteur en chef du *Tombstone Epitaph* vient avertir le romancier Campbell que l'action se passe désormais au saloon. Virgil Earp jure de venger l'escorte massacrée, croit-il, par les Apaches.

21^e EPISODE

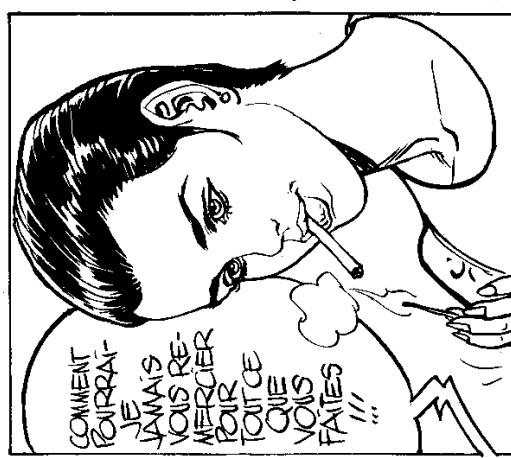


VOUS ÊTES UNE FEMME PEINE DE BON SENS DORÉE!

TIENS!! ON ME CONSIDÈRE GÉNÉRALEMENT COMME UNE IDÔTE, CINGÉE DE SURCROÛT!!



A MOINS BIEN SÛR, QUEL'ON NE CONNAÎT PAS DE LA LA REVERSE!!



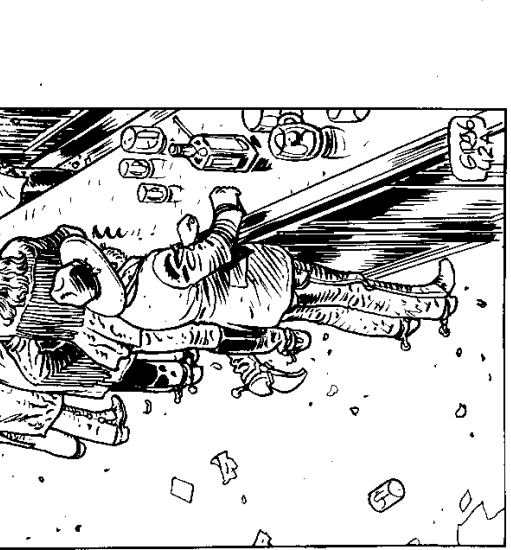
COMMENT POURRAI-JE JAMAIS VOUS RE-MERCIER POUR TOUT CE QUE VOUS FAITES!!



BAH, ILS NE SONT PAS PIRE QUE TOUS CES GENS QUI PASSENT LEUR TEMPS À S'ÉTRIPER DANS LES SALOONS DE TOMBSTONE.



QUEL PHÉNOMÈNE, CE CAMPBELL!! MAIS JE CROIS BIEN QU'ILS SONT TOUS PLUS OU MOINS COMME ÇA A L'EST DU MISSISSIPPI.



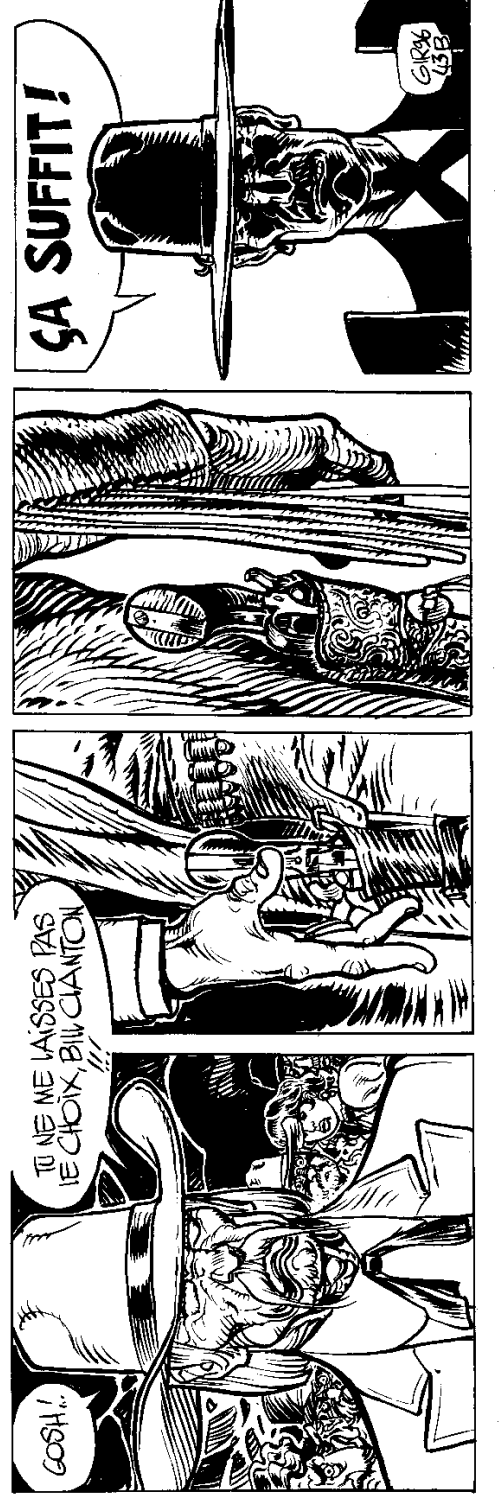
MIKE, VOUS SAVEZ BIEN QUE CE N'EST PAS LE GÉNÈRE DE QUESTION QUI ON POSE!!



AH ÇA VA! TU VEUX NOS ARMES? BEN VIENS LES PRENDRE TOI-MÊME! HÉ HÉ!!



IL N'Y A RIEN À CRAINDRE, SIR!! BILL CLANTON A LA RÉPUTATION D'ÊTRE AUSTRIE PRÉCIS QUE RAPIDE!



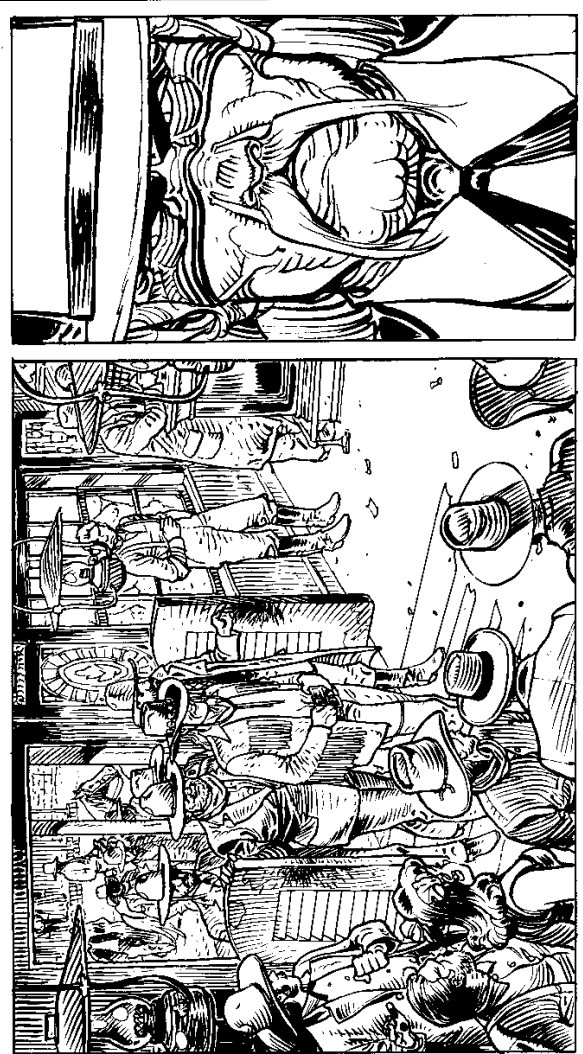
ÇA SUFFIT!



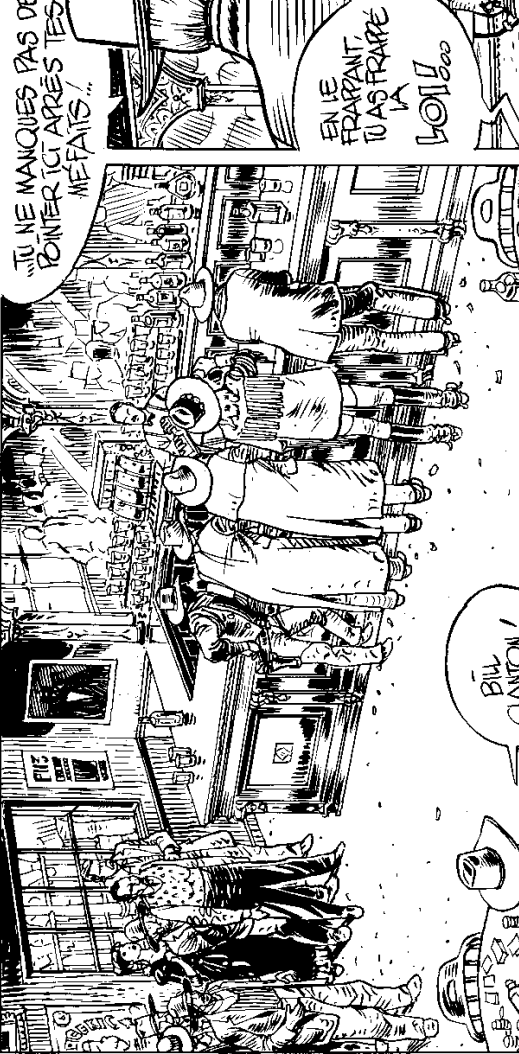
TU NE ME LAISSES PAS LE CHOIX, BILL CLANTON!



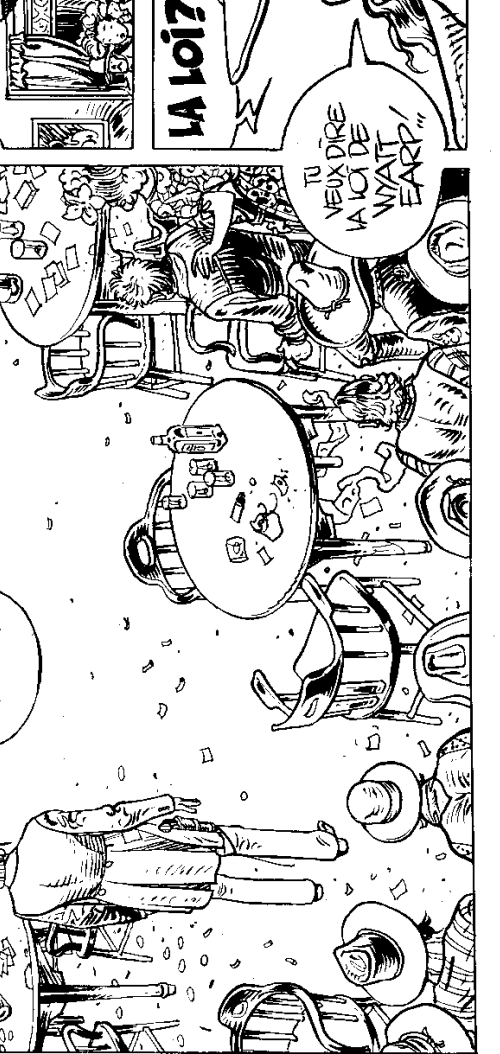
HÉ HÉ!! SACRÉ VIRGIL VA!!



BILL CLANTON ET LES M'LAURY!



TU NE MANQUES PAS DE CUIOT DE TE POINTER ICI APRÈS TES DERNIERS MÉFAITS!!



LA LOÏZ!

